

Les grands atouts du Galop français

Vendredi 28 avril 2023 - N°435



par Hubert Tassin – Président des P.P

Un lecteur assidu des *Grain de Sel* me faisait observer que notre démarche était souvent axée sur la critique de notre système et de la gouvernance et pas assez sur l'optimisme qui est celui de tout propriétaire ou éleveur de chevaux de courses. Il ajoutait que, si la critique est aisée l'art – ou en l'occurrence l'action – est plus compliquée.

Il est vrai que l'objectif des *Grain de Sel* et plus globalement de l'Association PP est d'améliorer les choses. Pour cela, pointer du doigt ce qui doit être amélioré, être repensé, être réformé, être relancé, permet de proposer des actions concrètes. A la fin de l'année, nous devons aller plus loin et proposer des candidats pour les mettre en œuvre. Lorsque des responsabilités opérationnelles ont été confiées à des représentants des PP je crois que nous avons prouvé notre engagement, notre dévouement, notre capacité à faire progresser l'intérêt général. Ce que, par exemple nous avons réalisé en proposant puis concourant à la mise en œuvre de la décentralisation ou au service de la discipline de l'Obstacle démontre la constance de notre engagement. Notre action sans relâche pour la croissance des ressources du pari hippique est un autre aspect de notre bilan.

Voilà 4 ans que nous sommes à l'écart de la gouvernance de France Galop et peu consultés sur les décisions importantes. Voilà 4 ans que nous analysons la situation avec le recul nécessaire et qu'à travers diverses publications et notamment ces *Grain de Sel*, je fais des propositions concrètes qui formeront le socle de notre action de demain. Notre démarche est fondamentalement optimiste sans quoi nous aurions baissé les bras depuis longtemps. C'est parce que je crois profondément que le Galop français dispose d'atouts très importants que je veux continuer à mobiliser pour que les courses françaises en général et le galop en particulier aillent mieux demain.

L'atout maître : la passion des acteurs des courses

Plusieurs fois par an, la presse hippique rend compte des nombreux profils de nouveaux venus qui effectuent le stage de formation pour devenir entraîneurs, se qualifient puis se lancent dans l'aventure. Il faut une belle dose d'optimisme et d'enthousiasme pour devenir entraîneur dans le contexte économique actuel et cette foi en l'avenir nous oblige ! Comment ne pas tenir compte de l'esprit d'entreprise dont font preuve ces nouveaux professionnels qui s'engagent, qui investissent et se lancent à la conquête de nouveaux propriétaires ? Ils croient en l'avenir du Galop. Nous devons naturellement y croire avec eux.

C'est souvent sur l'impulsion des entraîneurs que se développent de nouvelles formules d'associations et d'écuries de groupe. Si le nombre de chevaux à l'entraînement est à la baisse, le nombre de propriétaires, souvent associés, reste plutôt encourageant. Là encore, cette foi en l'avenir de notre

écosystème est pour le Galop français un atout majeur. De la même manière, on nous dit que le nombre de juments envoyées à la saillie semble retrouver une légère croissance. Là aussi, la passion du cheval et des courses l'emporte souvent sur les légitimes inquiétudes des acteurs économiques.

C'est cette passion que France Galop doit s'attacher à entretenir en sachant mieux traiter les acteurs des courses et en leur apportant une considération plus marquée comme cela ressort de la consultation que nous avons lancée auprès des propriétaires et dont les résultats seront bientôt rendus publics.

Des allocations et un système de primes qui font tant d'envieux

Il suffit d'observer autour de nous. On assiste à l'installation d'entraîneurs étrangers sur les centres d'entraînement français. Ils ne se cachent pas de venir sur notre sol pour le niveau des allocations et les perspectives de gains plus élevées qu'ailleurs. Ils louent aussi la qualité de nos infrastructures, hippodromes et centres d'entraînement et leur répartition sur l'ensemble du territoire. Ils savent aussi que le niveau de nos professionnels à leur service est élevé, entre autres chez les déboueurs et pré entraîneurs. Nos jockeys en plat comme en obstacle sont plébiscités et sollicités à l'étranger.

Notre élevage est reconnu comme un des meilleurs du monde. En obstacle le label FR est un gage de qualité, et nous partageons le leadership mondial avec l'Irlande. Un grand professionnel comme Willie Mullins multiplie les achats de chevaux français pour gagner à Aintree, Punchestown, Cheltenham et ... Auteuil et ses allocations attrayantes. Nous avons su justement convaincre en son temps pour qu'on ne dénature pas notre système de primes à l'éleveur ni en plat ni en obstacle.

L'enracinement dans les territoires

L'Angleterre dispose d'un avantage contre lequel nous pouvons difficilement lutter : une culture du cheval et des courses profondément ancrée, soutenue par une tradition des paris développée par la concurrence entre preneurs de paris. Elles dépassent très largement les habitudes françaises. Nous avons l'avantage en contrepartie de bénéficier des gros revenus tirés du marché administré des paris hippiques.

Autant, sinon davantage, il faut proclamer l'implantation de la culture des courses dans nos territoires comme un l'atout majeur sur lequel nos dirigeants doivent –et devront– s'appuyer. Le nombre d'hippodromes en France est un avantage et pas une contrainte contrairement à ce que certains – qui imaginaient comparer un champ de course à une usine - voudraient faire croire. Chaque hippodrome est un relais de cette culture « courses » qu'il faut développer. Le réseau des points de ventes du PMU est aussi un élément fédérateur et participe à l'aménagement des territoires et à l'animation de la vie sociale dans bien des communes. L'ambition du PMU de développer à nouveau son réseau après quelques années de politique malthusienne est à cet égard un point très positif.

Nos atouts sont réels et nombreux. Sans doute nous y croyons insuffisamment et, du coup, ne les valorisons nous pas assez. C'est parce que je sais que la magie des courses peut appuyer le redressement, que nos atouts ne demandent qu'être joués, que chaque semaine je prends la plume avec enthousiasme pour dire ce qui, à mon sens, va permettre un retour à une croissance plus vive de notre passion.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@pp.fr